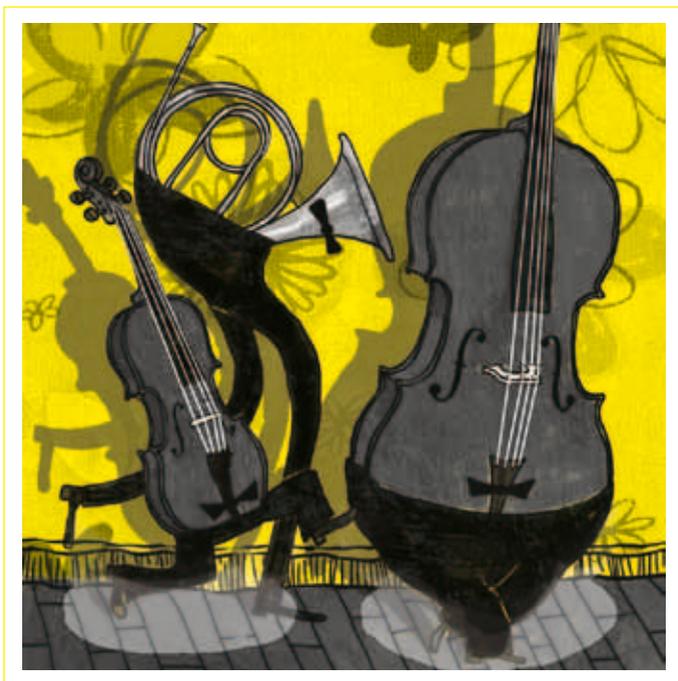


PHILHARMONIE DE PARIS
CONCERT-PROMENADE AU MUSÉE

Dimanche 12 novembre 2017

Un Musée fantastique



CITÉ DE LA MUSIQUE
PHILHARMONIE
DE PARIS

Samedi 11 novembre

16H30 ————— CONCERT PARTICIPATIF EN FAMILLE

SORCIERS ET SORCIÈRES

LES SIÈCLES

FRANÇOIS-XAVIER ROTH, DIRECTION

AMÉLIE PARIAS, TEXTE ET MISE EN SCÈNE

ROBIN LAPORTE, COMÉDIEN

Ce concert est précédé d'un atelier de préparation.

Samedi 11 novembre – 19h30

Dimanche 12 novembre – 16h30

————— CONCERT SYMPHONIQUE

MONDES FANTASTIQUES

ORCHESTRE DE PARIS

ORCHESTRE DU CONSERVATOIRE DE PARIS

CHŒUR DE L'ORCHESTRE DE PARIS

CHŒUR PHILHARMONIQUE DU COGE*

THOMAS HENGELBROCK, DIRECTION

ÉRIC RUF, RÉCITANT

KATHARINA KONRADI, SOPRANO

AMBROISINE BRÉ, MEZZO-SOPRANO

STEVE DAVISLIM, TÉNOR

MICHAEL VOLLE, BARYTON

EDWIN FARDINI, BASSE

LES CHANTEURS D'OISEAUX, JOHNNY RASSE

ET JEAN BOUCAULT

LIONEL SOW, CHEF DE CHŒUR

FRÉDÉRIC PINEAU*, CHEF DE CHŒUR

Une Récréation musicale est proposée à 16h aux enfants de 3 à 10 ans dont les parents assistent au concert. 8€ par enfant, réservation conseillée.

Dimanche 12 novembre

11H00 ————— CONCERT EN FAMILLE

LE VOYAGEUR PERDU

ORCHESTRE DE PARIS

CHŒUR DE L'ORCHESTRE DE PARIS

ORCHESTRE DU CONSERVATOIRE DE PARIS

CHŒUR PHILHARMONIQUE DU COGE

THOMAS HENGELBROCK, DIRECTION

KATHARINA KONRADI, SOPRANO

Ce concert est précédé d'un atelier de préparation.

14H30 ————— MUSIQUE DE CHAMBRE

LES ESPRITS

MUSICIENS DE L'ORCHESTRE DE PARIS

MAUD AYATS, VIOLON

NICOLAS PEYRAT, ALTO

FRÉDÉRIC PEYRAT, VIOLONCELLE

PASCAL MORAGUÈS, CLARINETTE

LAURENT WAGSCHAL, PIANO

14H30 ————— CONCERT-PROMENADE AU MUSÉE

UN MUSÉE FANTASTIQUE

MUSICIENS DE L'ORCHESTRE DE PARIS

ACTIVITÉS CE WEEK-END

SAMEDI

Le Lab de 11h à 12h30

MA SYMPHONIE FANTASTIQUE

Ciné-conférence de 14h30 à 16h15

MÉTAMORPHOSES

ET AUSSI

Enfants et familles

Concerts, ateliers, activités au Musée...

Adultes

Ateliers, conférences, visites guidées du Musée...

— WEEK-END FANTASTIQUE —

Les musiciens n'ont pas attendu l'époque romantique pour se délecter d'histoires de fantômes, d'apparitions spectrales ou de fées en tout genre. Purcell en particulier explora très volontiers ces contrées, notamment dans *The Fairy Queen*, en lien avec l'univers de Shakespeare — Shakespeare qui par ailleurs représentera également l'une des grandes inspirations des musiciens romantiques (c'est son *Macbeth* qui infuse le *Largo* du « *Trio des esprits* » de Beethoven).

Pour autant, c'est en lien avec l'esthétique du romantisme que la notion de fantastique fit véritablement son apparition. À tel point que le terme « fantastique » fut d'abord utilisé à la fin du XVIII^e siècle pour évoquer « l'assemblage des genres les plus éloignés et des formes les plus disparates » (*Dictionnaire universel raisonné des connaissances* publié par Diderot et D'Alembert) ! Des caractéristiques telles que la fièvre créatrice ou l'apparition de « sensations auditives absolument nouvelles, fascination et effroi confondus » (Emmanuel Reibel) que nous associons au romantisme furent ainsi d'abord associées au fantastique : « romantique, fantastique, c'est tout un », s'exclamait Berlioz. Sa *Symphonie fantastique* ne dit d'ailleurs pas autre chose, elle qui pose un jalon dans l'esthétique musicale comparable à celui de la bataille d'*Hernani*, la même année, en littérature.

C'est à un formidable épanouissement de l'inspiration surnaturelle que le romantisme ouvre la porte. Un coup d'œil sur la programmation de ce week-end *Fantastique* suffit à en faire la preuve. Le *Songe d'une nuit de sabbat* de la *Symphonie fantastique* est à peu près contemporain de la première version de la cantate de Mendelssohn d'après Goethe, *Die erste Walpurgisnacht*, qui conte la lutte profondément symbolique des païens contre les chrétiens. Le monde germanique fut très sensible à ces histoires légendaires (Schumann, notamment, ne fut pas avare de récits ou d'images de contes de fées), qui ne resteront cependant pas cantonnées à ses frontières. Ainsi avec Dukas *via* Goethe (*L'Apprenti sorcier*), avec le duo Ibsen/Grieg (*Peer Gynt*) ou avec les contes russes qui inspirent tout particulièrement Stravinski dans les années 1910 (*L'Oiseau de feu* notamment).

CONCERT-PROMENADE AU MUSÉE

UN MUSÉE FANTASTIQUE

En lien avec les thématiques des week-ends de la Philharmonie, les *concerts-promenades au Musée* sont l'occasion de mettre en valeur les instruments du Musée, d'explorer un genre musical ou l'œuvre d'un compositeur, de faire écho aux expositions temporaires ou d'accueillir des artistes dans un environnement inhabituel.

Moments décalés pour une écoute différente, les concerts-promenades proposent dans tous les espaces du Musée de la musique des mini-concerts et un atelier musical donnés à intervalles réguliers durant l'après-midi. Ils offrent l'occasion de déambuler au sein d'une collection unique d'instruments de musique et objets d'art qui retracent la vie musicale du XVII^e au XX^e siècle. À chacun d'élaborer son parcours !

À l'occasion des 50 ans de l'orchestre et des 20 ans du Musée de la musique, des instruments prestigieux de la collection seront joués et présentés au public. Les grandes dynasties de facteurs et de luthier seront mises à l'honneur ! Gand, le maître de la lutherie française, Stradivari et son secret mythique et enfin la dynastie Raoux dont l'atelier aura duré plus de 200 ans !

Les musiciens évoqueront quels sont leurs rapports avec l'instrument, la facture, le son. Ils interpréteront les pages célèbres du répertoire et exploreront les palettes sonores des instruments, faisant ainsi entrer le public dans l'intimité de l'interprète.

AVEC LES MUSICIENS DE L'ORCHESTRE DE PARIS :

Eiichi Chijiwa, Philippe Dalmasso, Roland Daugareil, François Michel et Bernard Schirrer.
Paola Goj, conférencière, Musée de la musique

HORAIRES ET LIEUX :

ESPACES HORAIRES	XVII ^E SIÈCLE 1 ^{ER} ÉTAGE	XVIII ^E SIÈCLE 3 ^E ÉTAGE	XIX ^E SIÈCLE 4 ^E ÉTAGE	MUSIQUES DU MONDE – 2 ^E ÉTAGE
DE 14H30 À 15H	VIOLONCELLES GAND			
DE 15H À 15H30		VIOLON STRADIVARIUS		ATELIER
DE 15H30 À 16H	VIOLONCELLES GAND		CORS RAOUX	
DE 16H À 16H30		VIOLON STRADIVARIUS		ATELIER
DE 16H30 À 17H			CORS RAOUX	

VIOLONCELLES GAND

DE 14H30 À 15H00
DE 15H30 À 16H00

Domenico Gabrielli (1659-1690)
Ricercar n° 1 en sol mineur

Jean-Sébastien Bach (1685-1750)
Suite n° 3 en do Majeur
Bourrées 1 et 2

Luigi Boccherini (1743-1805)
Sonate n°4 en la Majeur (extrait)

Ludwig van Beethoven (1770-1827)
Sonate n° 3 en la Majeur (extrait)

Franz Schubert (1797-1828)
Trio n° 3 en mi bémol Majeur (extrait)

Frédéric Chopin (1810-1849)
Sonate (extrait)

François Michel, violoncelles

Violoncelle, Charles-François Gand dit
Gand père (1787-1845), 1840, Paris
(collection du Musée de la Musique)

Violoncelle, anonyme, XVIII^e siècle
(collection François Michel)

Violoncelle, Charles-François Gand dit
Gand père, 1829, Paris
(collection François Michel)

VIOLONS STRADIVARIUS

DE 15H00 À 15H30
DE 16H00 À 16H30

Eugène Ysaÿe (1858-1931)
Sonate n° 4 en mi mineur Fritz Kreisler
(extrait)

Jean-Sébastien Bach
Partita n° 2 en do mineur
Chaconne

Eiichi Chijiwa, Roland Daugareil, violons

Violon, dit le « Davidoff », Antonio
Stradivari (1644-1737), 1708, Crémone
(collection du Musée de la musique)

Violon, dit le « Freiche », Omobono
Stradivari (1679-1742), 1740, Crémone
(collection Eiichi Chijiwa)

Violon dit le « Txinka », Antonio Stradivari,
1708, Crémone
(collection Roland Daugareil)

CORS RAOUX

DE 15h30 À 16h00
DE 16H30 À 17H0

Frédéric Duvernoy (1765-1838)
Duos (extraits)

Jacques-François Gallay (1795-1864)
Duos (extraits)

Wolfgang Amadeus Mozart (1756-1791)
Duos (extraits)

Ludwig van Beethoven
Symphonies n° 8 et n° 9 (extraits)

Joseph Haydn (1732-1809)
Les Saisons (extrait La chasse)

Philippe Dalmasso, Bernard Schirrer, cors

Cors Marcel Auguste Raoux (1795-1871),
Paris
(collection du Musée de la musique,
E.0808 et E.1676)

ATELIER OUVERT

DE 15h00 À 15h30
DE 16h00 À 16h30

Pour petits et grands curieux, un temps d'échange et de jeu est proposé lors des concerts-promenades. Ces ateliers-ouverts sont l'occasion de découvrir et de jouer plusieurs instruments de musique, choisis en lien avec la thématique des concerts.

Durant cet atelier, vous découvrirez en particulier le pupitre des cordes (violons et violoncelles) et des cuivres. Vous créerez un petit orchestre en interprétant une page de musique ! (sans oublier le chef d'orchestre !)

Paola Goj, Conférencière, Musée de la musique

SUR LES INSTRUMENTS

L'histoire du cor est très ancienne et l'instrument a connu de nombreuses évolutions au cours du temps. Les progrès de la facture instrumentale allant de pair avec une modification de l'emploi de l'instrument, le cor a été selon les époques associé à la chasse, à la musique militaire, à l'orchestre symphonique... Instrument à vent de la famille des cuivres, le cor se caractérise par un tube à perce (forme intérieure du tube des instruments à vent) relativement étroite. Conique dans la trompe de chasse, la perce est principalement cylindrique dans le cor d'harmonie. Dès le début du XVIII^e siècle, la trompe de chasse est progressivement introduite dans la musique instrumentale et l'opéra. À la fin du siècle, le cor est définitivement intégré dans l'orchestre. Deux innovations offrent à l'instrument des possibilités accrues. La technique du « bouché-main » consiste à mettre la main plus ou moins profondément dans le pavillon et permet de parcourir à peu près toutes les notes de la gamme chromatique. L'adjonction de parties amovibles de dimensions variables, les tons de rechange, modifient la longueur de la colonne d'air et la hauteur du son. Après diverses tentatives pour créer un instrument qui joue dans toutes les tonalités, comme le cor omnitonique, l'autrichien Heinrich Stölzel (1777-1844) présente un cor à deux pistons en 1814. Un cor à trois pistons est construit en France en 1826 par Halary.

© Musée de la musique-Cité de la musique-Philharmonie de Paris

La dynastie des facteurs **Raoux** remonte à la fin du XVII^e siècle avec Louis Raoux (1648-1726) et son fils François Raoux (avant 1695-1749) premier facteur de la dynastie au service de la couronne. Son descendant Marcel Auguste Raoux (1795-1871), sera fournisseur de l'empereur lors de l'avènement de Napoléon III. C'est un cas unique de longévité dans l'histoire de la facture instrumentale, l'atelier étant resté aux mains de la même famille pendant presque deux siècles. La maison Raoux est considérée de nos jours comme l'une des fabriques ayant le plus marqué l'histoire de la facture instrumentale en France. Reconnue tout particulièrement pour la qualité des trompes de chasse et des cors d'harmonie qu'elle produisait, on lui prête un rôle prépondérant dans la mutation du pupitre des cuivres entre 1750 et 1850 et notamment dans l'évolution de la trompe de chasse en instrument d'orchestre.

Extrait de l'article « La dynastie des Raoux, facteurs de cors de chasse du XVII^e au XIX^e siècle », *Musique, images et Instruments* n° 15, par Thierry Maniguet, conservateur au Musée de la musique

Violon, dit le « Davidoff », Antonio Stradivari, 1708, Crémone Collection Musée de la musique, E.1111

Le « Davidoff » est le premier des cinq violons d'Antonio Stradivari à être entré dans la collection du Musée, en 1887. Son précédent propriétaire, Vladimir Alexandrovitch Davidoff (1816-1886), fut général et conseiller privé de l'Empereur de Russie. Violoniste amateur, il était le fils d'Aglaë Angélique de Gramont, qui s'était enfuie de Versailles vers les cours d'Europe de l'Est à la Révolution. Davidoff vécut à Paris dans les années 1880, et nous savons que son violon fut alors examiné par Charles Eugène Gand, le grand luthier parisien de cette époque. Davidoff visita le Musée du Conservatoire en 1885, et lui légua son « beau stradivarius ». L'entrée du violon dans la collection du Musée fut un événement, comme en témoigne la presse de l'époque: «Posséder un stradivarius, tel est le rêve, presque irréalisable, de tout collectionneur et de tout artiste» (Le Gaulois, 15 mars 1887). Conformément aux volontés du légataire, le violon fut joué lors du concert de remise des prix du Conservatoire, le 4 août 1887, par le lauréat du premier prix de violon qui était, cette année-là, un certain... Fritz Kreisler, alors âgé de 12 ans ! L'instrument est daté de 1708. Il témoigne de cette période de production souvent considérée comme la « période d'or » de l'atelier de Stradivari, entre 1700 et 1720 environ. Le caractère exceptionnel de cet instrument relève aussi du fait qu'il est l'unique violon crémonais du Musée de la musique pouvant être remis en état de jeu sans risquer de l'endommager ou de diminuer ses valeurs patrimoniales. En 2014, les conservateurs du Musée de la musique décidèrent de restaurer l'instrument afin d'optimiser son fonctionnement musical et son adaptation au jeu des musiciens actuels, d'une part, et d'améliorer la lisibilité des surfaces vernies de l'instrument, d'autre part, et ce tout en respectant le cadre déontologique de la conservation matérielle de l'instrument. La restauration fut confiée à Balthazar Soulier (Atelier Cels, Paris).

Jean-Philippe Echard, conservateur au Musée de la musique

Violoncelle, Charles-François Gand dit Gand père (1787-1845), 1840, Paris Collection Musée de la musique, E.968.8.39

Élève de Nicolas Lupot, Charles-François Gand reprend l'atelier de son maître à la mort de celui-ci en 1824. Luthier de la musique du Roi et de l'École royale de musique, son atelier est fréquenté par les plus grands violonistes et violoncellistes. C.-F. Gand fait commerce d'instruments anciens, restaure et règle les instruments de ses clients, et bien sûr fabrique lui-même des instruments, d'une facture très inspirée des modèles des maîtres crémonais. En 1840, il développe et brevète un nouveau modèle de table d'harmonie, dont la particularité est d'être en trois parties, la partie centrale, sous le chevalet, étant mise en forme à chaud, et non sculptée. Ce violoncelle est le quatrième de la production de ces « Basses nouveaux modèles », comme l'indique la mention « n° 4 » manuscrite sur son étiquette. D'après les archives de l'atelier conservées au Musée et accessibles en ligne, il fut acheté 400 francs par le Conservatoire pour ses classes de violoncelle. D'un beau vernis brun-rouge, ce violoncelle a conservé son manche d'origine ainsi que sa barre d'harmonie, ce qui en fait un des très rares instruments de ce luthier qui n'ait pas été remanié.

Jean-Philippe Echard, conservateur au Musée de la musique

Roland Daugareil

Premier Violon solo

Né dans une famille où l'art et la vie se conjuguent au travers de l'ébénisterie et de la peinture, Roland Daugareil a trouvé sa passion dans la musique. Après le Premier Prix au CNSMD de Paris et le Premier Prix du concours de l'Union Européenne, il poursuit ses études avec, pour professeurs, Pierre Doukan, Yehudi Menuhin, Sándor Vegh, Josef Gingold, Isaac Stern. Il obtient le Premier prix du concours International de Stresa puis plusieurs Prix à Londres, Naples (Curci), Belgrade, Sion (Varga). Fondateur et Premier violon du Quatuor Ravel, Roland Daugareil est ensuite soliste de l'Orchestre de l'Opéra de Paris, puis Premier violon solo du Philharmonique de Radio-France, et Guest-Concertmaster de nombreux orchestres aux États-Unis, en Asie, en Suisse Romande. En 1996, il est nommé Premier violon solo de l'Orchestre de Paris. Il a créé de nombreuses œuvres et se produit en soliste, sous la direction de grands chefs tels que Pierre Boulez, Zubin Mehta, Sir Georg Solti, Herbert Von Karajan, Seiji Ozawa, Christoph Von Dohnányi, Wolfgang Sawallisch, Carlo Maria Giulini, Lorin Maazel, Bernard Haitink, Christoph Eschenbach, Paavo Jarvi, Riccardo Chailly. Roland Daugareil partage sa passion de la musique de chambre, notamment avec le Trio à cordes Sartory, Sir Yehudi Menuhin, Christoph Eschenbach, Hélène Grimaud, Jacques Rouvier, Jean-Marc Luisada, Bruno Canino, Yuri Bashmet, Menahem Pressler, Lang Lang... Il a réalisé une nombreuse discographie saluée par la critique et par un Prix du disque, comprenant une trentaine d'œuvres de musique de chambre et concertos. Invité en tant que membre du jury dans les Concours Internationaux de violon, Roland Daugareil a enseigné notamment au CNSMD de Lyon, au CRR de Paris, et a été Président et Directeur Artistique de l'Académie Internationale de Musique de Biarritz. Actuellement Professeur de violon au CNSMD de Paris et en Hollande, il enseigne aussi au Japon, aux États-Unis, et en Académies d'été. Roland Daugareil a été engagé par Jean-Luc Godard pour le film *Prénom Carmen*

qui a reçu le Lion d'Or au Festival de Venise. Il est aussi "Chevalier de l'Ordre National du Mérite" et a reçu, entre autres distinctions, la Médaille de Vermeil de la Ville de Paris et le Prix Darius Milhaud.

Eiichi Chijiwa

Deuxième Violon solo

Né à Tokyo, Eiichi Chijiwa commence l'étude du violon et du piano à l'âge de cinq ans. Après des études musicales à l'Université des Beaux-Arts et de la Musique de Tokyo, il bénéficie d'une bourse du gouvernement français et entre au Conservatoire national supérieur de musique de Paris – CNSMDP, où il obtient ses Premiers Prix de violon (dans la classe de Pierre Doukan), et de musique de chambre ; il intègre ensuite le cycle de perfectionnement dans la classe d'Olivier Charlier, et travaille parallèlement avec Philippe Hirschhorn, Jean Sulem et Walter Levin. Il participe en tant que soliste ou chambriste au sein du Quatuor Diotima (de 1996 à 2005), Quatuor Thymos (de 2007 à 2012) à de nombreux festivals (Berlin Festwochen, Ars Musica de Bruxelles, Musica de Strasbourg, Cervantino au Mexique, Kuhmo en Finlande, ou encore aux festivals parisiens tels le Festival d'automne, Agora, Présence). Passionné de musique contemporaine, Eiichi Chijiwa a créé notamment le *Concerto pour violon* de Marc-André Dalbavie au Festival de Donaueschingen, puis sous la direction de Christoph Eschenbach au Théâtre de Châtelet, exécution qui a fait l'objet d'un enregistrement live (Naïve). En 2011, il a sorti un album consacré au répertoire pour violon seul du XX^e siècle, intitulé *Solo Migration* (label Indésens). Depuis 1998, Eiichi Chijiwa est Deuxième violon solo de l'Orchestre de Paris. Eiichi Chijiwa a été nommé Chevalier dans l'Ordre des Arts et Lettres en 2010.

François Michel

Deuxième Violoncelle solo

François Michel étudie le violoncelle à La Rochelle avant d'être admis au Conservatoire national supérieur de musique et de danse de Paris – CNSMDP dans la classe de Maurice Gendron. Après avoir obtenu un Premier prix à l'unanimité, il est admis en cycle de perfectionnement de musique de chambre avec Régis Pasquier et

Roland Pidoux. De 1990 à 1994, François Michel est titulaire à l'Orchestre philharmonique de Radio France.

En 2001, il rejoint l'Orchestre de Paris au sein duquel il est nommé Troisième violoncelle solo, puis Deuxième violoncelle solo en 2003. En 2002, il joue en soliste accompagné par l'Orchestre de Paris sous la direction de Christoph Eschenbach. Membre de diverses formations de musique de chambre, François Michel participe notamment à un enregistrement du *Sextuor à cordes* de Vincent d'Indy aux côtés d'Emmanuel Gaugué, ainsi qu'à celui d'un disque consacré à Brahms et à Schumann pour lequel il collabore avec Roland Pidoux. En 2005, le quatuor à cordes dont il fait partie est invité à se produire dans le cadre du Festival de Ravinia (Chicago), où il joue en compagnie de Christoph Eschenbach. François Michel s'intéresse également à l'interprétation sur instruments anciens et obtient à l'unanimité, en 1998, un Diplôme de musique ancienne au CNSMDP dans la classe de David Simpson. Depuis, il collabore régulièrement avec le pianofortiste hollandais Arthur Schoonderwoerd.

Philippe Dalmasso

Cor

Philippe Dalmasso obtient en 1985 un Premier Prix de Cor au Conservatoire national supérieur de musique et de danse de Paris – CNSMDP, dans la classe de Georges Barboteu. Successivement Cor solo de l'Orchestre national de Bordeaux-Aquitaine et soliste de l'Orchestre national d'Ile-de-France, il devient membre de l'Orchestre de Paris en 1989. Lauréat du Concours international de Musique de Chambre de Colmar en 1988, il se produit régulièrement en formation de musique de chambre.

Bernard Schirrer

Cor

Né à Bâle en 1965, Bernard Schirrer obtient en 1989 un Premier prix de cor au Conservatoire national supérieur de musique et de danse de Paris dans la classe d'André Cazalet. Il suit les cours d'été du professeur Hermann Baumann et devient membre du quintette à vent Claude Debussy avec lequel il obtient deux Premiers prix au Concours internationaux de Martigny en Suisse et San Sebastián en Espagne. En 1990, Semyon Bychkov le nomme membre de l'Orchestre de Paris et la qualité de son jeu au poste de cor grave en fait le spécialiste unanimement reconnu de cette discipline.



PROCHAINS CONCERTS-PROMENADES AU MUSÉE DE LA MUSIQUE

À partir de 14h30 | tarif 8€ (entrée du Musée incluse)

Plus d'informations sur philharmoniedeparis.fr

DIMANCHE 26 NOVEMBRE

L'ODYSSÉE DES PETITES ORGUES

De l'organetto à l'orgue Farfisa

DIMANCHE 17 DÉCEMBRE

RITOURNELLES POUR LES PETITES OREILLES

Conte et chansons enfantines

DIMANCHE 14 JANVIER

À CORDES ET À CRINS

Élèves du Conservatoire de Paris

Biennale du quatuor à cordes

DIMANCHE 28 JANVIER

UN FAUNE AU MUSÉE

À l'occasion du centenaire de

Claude Debussy

DIMANCHE 11 FÉVRIER

AU LONG DE LA GRANDE MURAILLE

Musique chinoise traditionnelle
et classique

DIMANCHE 18 MARS

DANS LA FORÊT LOINTAINE

Couperin, Dvorák

DIMANCHE 1^{ER} AVRIL

COMME UN POISSON DANS BACH

Vassilena Serafinova, marimba

Élèves du Conservatoire de Paris

DIMANCHE 8 AVRIL

NUZHA À LA CASBAH

En lien avec l'exposition Al Musiq

DIMANCHE 3 JUIN

À TUE-TÊTE !

ET AUSSI EXPOSITIONS

DU 13 OCTOBRE 2017 AU 28 JANVIER 2018

BARBARA

Tarif 11€ (comprenant l'accès à la collection
permanente du Musée de la musique)

ESPACE D'EXPOSITION – PHILHARMONIE DE PARIS

DU 5 DÉCEMBRE 2017 AU 29 AVRIL 2018

DAHO L'AIME POP

Tarif 9€ (comprenant l'accès à la collection
permanente du Musée de la musique)

CITÉ DE LA MUSIQUE – PHILHARMONIE DE PARIS

PHILHARMONIE DE PARIS

01 44 84 44 84

221, AVENUE JEAN-JAURÈS 75019 PARIS
PHILHARMONIEDEPARIS.FR



RETROUVEZ LES CONCERTS
SUR LIVE.PHILHARMONIEDEPARIS.FR



RETROUVEZ LA PHILHARMONIE DE PARIS
SUR FACEBOOK, TWITTER ET INSTAGRAM

RESTAURANT LE BALCON

(PHILHARMONIE - NIVEAU 6)

01 40 32 30 01 - RESTAURANT-LEBALCON.FR

L'ATELIER-CAFÉ

(PHILHARMONIE - REZ-DE-PARC)

01 40 32 30 02

CAFÉ DES CONCERTS

(CITÉ DE LA MUSIQUE)

01 42 49 74 74 - CAFEDESCONCERTS.COM

PARKINGS

Q-PARK (PHILHARMONIE)

185, BD SÉRURIER 75019 PARIS

Q-PARK-RESA.FR

INDIGO (CITÉ DE LA MUSIQUE)

221, AV. JEAN-JAURÈS 75019 PARIS



MAIRIE DE PARIS